



## Moderna développe des vaccins à ARNm pour les maladies liées aux vaccins Covid

Alors que Moderna élargit son portefeuille de vaccins à ARNm pour cibler l'Epstein-Barr, le zona, le cancer et les maladies auto-immunes, les scientifiques avertissent que les vaccins Covid-19 de la société pourraient supprimer la fonction immunitaire, réactiver des virus latents et potentiellement provoquer les conditions mêmes que leurs nouveaux produits visent à prévenir.

Par [John-Michael Dumais](#)

Mondialisation.ca, 04 avril 2024

[The Defender](#) 4 février 2024

Thème: [Science et médecine](#),  
[Transnationales](#)

Analyses: [COVID-19](#)

Lors de la journée des vaccins organisée pour les investisseurs le 28 mars, [Moderna a annoncé l'avancement](#) de plusieurs vaccins et candidats thérapeutiques à base d'ARNm dans son "pipeline".

Trois vaccins ciblant le [virus d'Epstein-Barr](#) (EBV), le [virus de la varicelle et du zona](#) (VZV, varicelle et zona) et le [norovirus](#) sont en train d'atteindre un stade de développement avancé, a déclaré la société.

Moderna a également annoncé que la Food and Drug Administration (FDA) des États-Unis devrait approuver [son vaccin contre le virus respiratoire syncytial](#) (VRS), le mRNA-1345, pour les personnes âgées. Cela fait partie d'un marché attendu de 52 milliards de dollars pour les vaccins de Moderna contre les maladies infectieuses.

"Nous continuons à explorer l'application de l'ARNm dans le traitement potentiel des maladies [cardiovasculaires](#) et d'autres maladies vasculaires ischémiques", indique le site web de Moderna dans ses plans de produits pour les [domaines thérapeutiques](#).

L'entreprise développe également des solutions ARNm pour le cancer et les maladies auto-immunes.

Citant les réactions indésirables bien documentées et souvent graves aux [vaccins à ARNm Covid-19](#), certains scientifiques et médecins ont déclaré qu'ils étaient préoccupés par les dangers des formulations d'ARNm existantes et nouvelles.

Ils se demandent également si Moderna tente de tirer profit des solutions apportées aux maladies que ses produits provoquent.

Bloquer les "soldats du système immunitaire".

L'ARN synthétique modifié (modRNA) présent dans les cellules supprime l'immunité innée qui maintient les virus latents à distance et protège contre les nouvelles infections, selon [Brian Hooker, Ph.D.](#), directeur scientifique de Children's Health Defense.

“L’un des mécanismes implique des microARN qui suppriment la production d’interféron cellulaire, extrêmement important pour la lutte contre les infections virales et la suppression des tumeurs”, a déclaré Hooker à [The Defender](#).

M. Hooker a mentionné l’article publié en juin 2022 par [Stephanie Seneff](#), le Dr Peter McCullough et d’autres chercheurs qui ont étudié la [suppression de l’immunité innée par les vaccins à ARNm](#).

Les auteurs ont proposé que la suppression de l’interféron induite par le vaccin bloque le bon fonctionnement des [cellules T CD8+](#) – souvent appelées les fantassins du système immunitaire – permettant aux virus dormants de se réactiver et, dans le cas du VZV, de provoquer un zona, la version “adulte” de la varicelle.

Un article publié en 2021 fait état de [54 cas d’herpès](#) zoster (zona) apparaissant en moyenne 7 jours après la vaccination par Covid-19. Un [article datant de 2022](#) fait état de 10 cas de réactivation du zona dans un délai d’une à trois semaines après la vaccination par Covid-19.

Pourtant, les auteurs des deux documents ont affirmé qu’il n’était pas possible d’établir un lien définitif entre les vaccins et les symptômes.

La scientifique française [Hélène Banoun, Ph.D.](#), dans “[La Science face au Pouvoir](#): Ce que révèle la crise Covid-19 sur la biopolitique du XXI<sup>e</sup> siècle”, écrit que la désorganisation du système immunitaire inné et de ses récepteurs contribue à la réactivation de virus latents – dont l’herpès, le zona, le [papillomavirus humain](#) (HPV) et le [RSV](#).

Selon Mme Banoun, de nombreuses personnes infectées par l’EBV ou le VZV deviennent des porteurs sains et asymptomatiques.

“Ces virus, ainsi que d’autres virus ou bactéries – comme le [bacille de Koch](#) responsable de la tuberculose – peuvent rester dormants tout au long de la vie ou être réactivés en cas d’immunosuppression”, a déclaré Mme Banoun à The Defender.

Elle a également cité des [réactions de lèpre suite à des injections d’ARNm](#) observées dans de nombreux pays. “Malgré la sophistication des vaccins à ARNm, certains effets secondaires réactivent apparemment des maladies que l’on croyait reléguées dans le passé”, écrit-elle.

De nombreuses études de cas ([ici](#), [ici](#) et [ici](#)) établissent une corrélation entre l’apparition de symptômes et d’anticorps liés à l’EBV et les vaccins ARNm Covid-19.

Matthew Matlock, ancien combattant et athlète Ironman, a déclaré lors de la [réunion d’avril 2022 du comité consultatif de la FDA](#) sur les vaccins et les produits biologiques connexes qu’il avait souffert d’une réactivation de l’EBV, en plus de problèmes cardiaques et de [maladies des mastocytes](#), après avoir reçu la deuxième dose du vaccin Covid-19 de Pfizer.

Moderna crée deux versions d’un vaccin contre l’EBV : l’[ARNm-1189](#) pour la prévention et l’[ARNm-1195](#) pour les [effets à long terme](#), en particulier la sclérose en plaques et une sous-catégorie de lymphome chez les patients ayant subi une transplantation d’organe solide.

Moderna aurait interrompu son [essai de vaccin contre l’EBV](#) l’année dernière lorsqu’un sujet a développé une myocardite.

Moderna ne mentionne pas d'autres effets à long terme de l'EBV tels que l'[EBV chronique actif](#), les cancers associés à l'EBV, l'anémie, la rupture de la rate, la thrombocytopénie, l'hépatite, la myocardite et les maladies du système nerveux, y compris l'encéphalite, la méningite et le syndrome de Guillain-Barré.

[Stéphane Bancel, PDG de Moderna](#), a déclaré que le marché des vaccins contre l'EBV devrait représenter plusieurs milliards de dollars.

## Turbo-cancers et maladies auto-immunes

Hélène Banoun a noté le rôle de l'IgG4([sous-type 4d'immunoglobine](#)) anti-spike dans l'immunotolérance induite par le spike, écrivant qu'elle "prend le relais des autres IgG après des vaccinations répétées" et augmente l'expression de PD-L1 (ligand 1 de la mort cellulaire programmée), qui peut empêcher les cellules T du système immunitaire d'attaquer et de tuer les cellules cancéreuses.

L'IgG4 est un anticorps que le système immunitaire produit en réponse à des infections ou à des vaccinations. Il possède des propriétés anti-inflammatoires mais peut également se fixer sur les mêmes cibles que d'autres anticorps, bloquant ainsi leur efficacité.

La surexpression de l'IgG4 peut entraîner une [maladie liée à l'IgG4](#), une maladie inflammatoire chronique avec des lésions qui peuvent perturber le fonctionnement des organes et même entraîner la mort.

Selon une étude réalisée en 2023, les [anticorps IgG4 induits par une vaccination répétée](#) peuvent générer une tolérance immunitaire à la protéine de pointe du SRAS-CoV-2, rendant les vaccins à ARNm inefficaces.

[Mikolaj Raszek](#), spécialiste du séquençage génomique et fondateur et directeur de Merogenomics, a récemment cité dans un [tweet](#) un [article paru en janvier 2024](#) dans Viruses, montrant des anticorps IgG4 anormaux chez presque tous les individus vaccinés à l'ARNm :

"Ils suggèrent qu'une trop grande quantité d'antigènes finit par entraîner l'épuisement des cellules T et que, dans ce cas, on peut commencer à établir une corrélation avec le développement de l'auto-immunité...

"De plus en plus de scientifiques se méfient de ces anticorps IgG4 qui semblent être observés chez presque toutes les personnes vaccinées contre l'ARNm.

Les auteurs de l'article sur les virus ont noté qu'un niveau élevé d'IgG4 dans le sérum est considéré comme pathogène car il peut déclencher des maladies auto-immunes, des cancers et d'autres maladies.

Ils ont émis l'hypothèse que cela pourrait être dû à la protéine de pointe à longue durée de vie produite par les vaccins et ont suggéré que cela pourrait conduire à la désensibilisation des cellules T [CD4+](#) et CD8+, conduisant à l'épuisement du système immunitaire.

"L'induction d'une tolérance immunologique par des vaccinations répétées pourrait peut-être expliquer le grand nombre de décès survenus chez les personnes vaccinées ayant reçu une troisième dose par rapport aux personnes non vaccinées dans certains pays européens", écrivent-ils.

Dans leur article, Seneff et McCullough établissent un lien entre l'immunosuppression induite par les vaccins et les maladies neurodégénératives, la myocardite, la thrombocytopénie immunitaire, la paralysie de Bell, les maladies du foie, le cancer et d'autres déficiences.

Geert Vanden Bossche, Ph.D., a également mis en garde contre l'augmentation des taux d'IgG4 induite par les vaccins, qui pourrait entraîner des [cancers turbo \(cancers qui progressent très rapidement\)](#). De nombreux oncologues ont signalé des [cancers qui se développent rapidement](#), souvent chez des personnes jeunes, et qui ont déjà atteint le stade 3 ou 4 au moment où ils sont diagnostiqués.

Mme Banoun a déclaré qu'il y a quelques années encore, Moderna développait des vaccins à ARNm uniquement pour lutter contre le cancer. "Il est certain que nous assistons à une augmentation de l'incidence du cancer certainement due aux ARN anti-Covid", a-t-elle déclaré.

Mme Banoun a déclaré que le produit mRNA-6981 en cours de développement par Moderna est conçu pour [augmenter les niveaux de PD-L1](#) afin de prévenir la progression de l'hépatite auto-immune en limitant l'autoréactivité du système immunitaire.

Cependant, comme nous l'avons déjà indiqué, un taux élevé de PD-L1 peut bloquer les propriétés anticancéreuses du système immunitaire.

"Cette thérapie est une arme à double tranchant, car elle ne sera pas spécifique et risque d'induire une immunotolérance à d'autres pathologies telles que les infections et les cancers", a déclaré Mme Banoun. "Moderna sera alors en mesure de développer d'autres ARNm contre les cancers induits.

Parmi les autres ARNm ciblant le cancer dans le pipeline de Moderna, il y a l' [ARNm-4157](#) pour le mélanome et le cancer du poumon non à petites cellules (CPNPC) ; [l'ARNm-5671](#) pour le cancer du poumon non à petites cellules, le cancer du pancréas et le cancer colorectal ; [l'ARNm-4359](#) pour "stimuler les cellules T effectrices qui ciblent et tuent les cellules immunitaires suppressives et les cellules cancéreuses qui expriment des niveaux élevés d'antigènes de point de contrôle cibles" ; et [l'ARNm-2752](#) pour l'injection directe dans les tumeurs et les lymphomes.

Moderna a également déclaré qu'elle développait plusieurs thérapies à base d'ARNm qui, selon elle, "ont le potentiel d'aider les millions de patients qui luttent contre les [maladies auto-immunes](#)".

### La protéine à pointes du SRAS-CoV-2 peut provoquer un grand nombre des mêmes maladies

Moderna pourrait également répondre aux maladies causées par la protéine à pointes (spike) du virus original SARS-CoV-2.

À ce stade, de nombreux éléments indiquent que le [virus a été spécialement conçu](#) pour être plus virulent pour l'humain.

Les chercheurs de cette [étude de 2022](#) sur les personnes infectées par le Covid-19 ont trouvé des niveaux élevés d'anticorps liés à l'EBV ainsi que d'anticorps contre le virus de l'herpès 6A et le rétrovirus endogène humain K.

Les symptômes attribués à un "[long Covid](#)" (qui peuvent inclure des symptômes attribuables aux vaccins ARNm) comprennent des difficultés respiratoires, des douleurs thoraciques, des palpitations cardiaques, de la fatigue, un brouillard cérébral, des problèmes de sommeil, des vertiges, des sensations de picotement, un malaise après l'exercice, un changement d'odeur ou de goût, la dépression ou l'anxiété, des douleurs d'estomac ou des diarrhées, des douleurs articulaires ou musculaires, des éruptions cutanées et des changements dans les cycles menstruels.

Le site web des Centers for Disease Control and Prevention indique que ces symptômes sont similaires à ceux rapportés par les personnes souffrant du [syndrome de fatigue chronique](#), également connu sous le nom d'encéphalomyélite myalgique.

Le [Dr Michelle Perro](#), pédiatre spécialiste de la médecine intégrative et directrice exécutive de [GMO Science](#), a déclaré au Defender qu'étant donné que les personnes souffrant d'un COVID long peuvent présenter une exacerbation des infections chroniques sous-jacentes, "la production de vaccins à ARNm, qui posent problème d'après l'expérience du Covid, est pour le moins erronée".

"Ces vaccins étaient en cours d'élaboration bien avant Covid et l'EUA [emergency use authorization] leur a donné le feu vert pour libérer la technologie", a déclaré Mme Perro.

"Il n'y a rien de bon à utiliser ce processus [mRNA] pour le développement de vaccins", a-t-elle déclaré. "Cette technologie devrait être abandonnée immédiatement jusqu'à ce que d'autres données soient disponibles.

Moderna a récemment lancé une [campagne de vaccination](#) visant à prévenir le Covid à long terme.

## Bonjour le zona ! Les vaccins existants peuvent être à l'origine de maladies

Les injections d'ARNm ne sont peut-être pas les seules responsables de la réapparition de virus comme celui de la varicelle. Dans son billet Substack du 29 mars, Jennifer Margulis aborde la question du [vaccin contre la varicelle](#) et de son lien avec l'augmentation du nombre de cas de zona.

Jusqu'à ce que le vaccin contre la varicelle soit ajouté au calendrier de vaccination des enfants en 1995, le virus était associé à "seulement 100 décès par an sur près de 4 millions de cas", écrit-elle.

Mme Margulis a demandé pourquoi une maladie aussi bénigne nécessitait un vaccin si l'objectif des vaccins était de prévenir les maladies graves. Elle a noté que moins d'un tiers des pays européens recommandent même la vaccination universelle des enfants.

Citant une étude de 2022, Mme Margulis a mis en évidence certaines des [graves réactions indésirables au vaccin contre la varicelle](#), notamment la méningite, l'encéphalite et la mort. D'autres effets indésirables ont été signalés, notamment des [thrombocytopénies](#), des pneumonies, des éruptions cutanées graves, des infections de la peau et des crises d'épilepsie.

Mme Margulis a fait valoir que l'élimination du virus sauvage de la circulation par des campagnes de vaccination à grande échelle avait réduit l'immunité naturelle des adultes qui, par le passé, avaient eu l'opportunité de lutter contre l'infection lorsqu'ils étaient

enfants.

“Cette stimulation naturelle de l’immunité a pratiquement disparu”, a-t-elle déclaré, ajoutant : “Bonjour zona !” et soulignant que “l’ARNm-1468 est le vaccin que Moderna met au point pour aider à protéger les adultes contre le zona”.

## Plus de produits dans le pipeline de Moderna

D’autres produits dans le [pipeline de Moderna incluent](#) un vaccin contre le VIH, un vaccin combiné contre le VRS et le VPH, un vaccin pédiatrique contre le VRS, un vaccin contre la grippe pandémique, un vaccin pour le [cytomégalo virus](#) et un vaccin contre le HCoV (coronavirus humain) endémique ; des vaccins contre la maladie de Lyme, le Zika, le Nipah et le Mpox ; une thérapie visant à développer la [relaxine](#), une hormone cardio-protectrice naturelle, et une injection combinée Covid-19-grippe.

[Blackstone Life Sciences](#) a accepté d’investir 750 millions de dollars dans le vaccin antigrippal de Moderna en échange de paiements d’étape et de redevances, [a rapporté Yahoo Finance](#).

La [valeur de l’action Moderna](#) a augmenté de 3 % après les annonces, approchant les 111 dollars par action, ce qui porte l’augmentation pour 2024 à 11,2 % au 28 mars, ce qui est bien supérieur à la moyenne du secteur.

Le prix actuel est encore bien inférieur au prix de 450 dollars par action dont bénéficiait Moderna au milieu de l’année 2021, au plus fort du déploiement du vaccin Covid-19.

John-Michael Dumais

La source originale de cet article est [The Defender](#)  
Copyright © [John-Michael Dumais](#), [The Defender](#), 2024

Articles Par : [John-Michael Dumais](#)

**Avis de non-responsabilité** : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexacts.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site [Mondialisation.ca](#) sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de [Mondialisation.ca](#) en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: [media@globalresearch.ca](mailto:media@globalresearch.ca)

[Mondialisation.ca](#) contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: [media@globalresearch.ca](mailto:media@globalresearch.ca)

